

archives sonores
de la poésie

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

jean tortel
guillevic
jacques réda
andré du bouchet
jean claude renard
john ashbery
jacques dupin
bernard Noël
jean daive

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inini

chaque jour à 7 h 02, 14 h, 20 h, 23 h 50 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 40

chaque jour à 7 h 02, 14 h, 20 h, 23 h 50 et chaque dimanche de 20 h à 20 h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

michel deguy
franck venaille
denis roche
marcelin pleynet
jacques roubaud
dominique rouche
robert maguire
joseph guglielmi
bernard heidsieck
harry mathews
jacques brault
jean pierre faye
paul marie lapointe
georges perros
severo sarduy
joyce mansour
maurice roche
mohammed khair-eddine
alain jouffroy
roland barthes
andré frénaud

robert pinget
rosmarie waldrop
jacqueline risset
françois dufrêne
edmond jabès
ludovic janvier
pierre oster soussouev
pascal quignard
jean frémon
jean roudaut
james sacré
rodolfo hinostroza
nathalie sarraute
roger callois
emmanuel hocquard
kenneth koch
lorand gaspar



48.

semaine du
29 février au 7 mars

LORAND
GASPAR



poésie ininterrompue

48 .

L O R A N D

G A S P A R

présenté par
pierre oster soussouev

textes de
lawrence
seferis
weörös
vas
pilinszky
somlyó
daoud
oster soussouev
dupin
perros
stefan
alyn

et de
lorand gaspar

Le regard du chirurgien affine chez Lorand Gaspar une attention comme universelle, s'allie à une singulière puissance de cheminement parmi les langages et à tous les niveaux de réalité. Nous devons prendre la mesure d'une oeuvre où la recherche de l'ordre l'emporte, le besoin de circonscrire des champs d'entropie décroissante, un goût si pur de la communication et de la lumière que le poète parlera du
"Soleil de (ses) incertitudes".
pierre oster soussouev

De ce mot qui fait le monde
en son surgir, il a formé le
geste où se pose l'épervier
sans toit, la chute verticale
de Nété. La proie n'est-elle
pas toujours la même lumière
en chasse, captée par le
chant sombre et chaud qui se
lève dans le froid ?

C'est l'autre, l'incurable
parole de deux rives qu'il va
prononcer dans l'espoir
assassiné.

Dire et se perdre : il reste
sur le sol d'homme le visage
limé dans le torrent absolu.

Lorand Gaspar